



UNIVERSITE NICE SOPHIA ANTIPOLIS

*Master 2 Psychopathologies interculturelles, clinique du lien social, des situations de crises et des traumatismes*

Sujet de thèse :

La métapsychologie à l'épreuve de la trans-culturalité.

Préparé par : Kilito Yassine.  
Numéro d'étudiant : 21 50 99 49

Année universitaire : 2018/2019

Ces objets de la post-modernité accompagnent de plus en plus le sujet jusqu'à devenir sa béquille sans laquelle il ne peut plus réfléchir sous peine de trébucher puis tomber. Le sujet est pris par un tsunami d'information dans lequel il n'arrive plus à respirer : trop de symbolique tue le symbolique.

Ainsi, face à cette modernité envahissante, des formes de résistance prennent place dans le but de garder un semblant de subjectivité qui s'évapore de plus en plus. Le retour à une religiosité spirituelle radicale prospère et les adolescents y trouvent une stabilité identitaire apaisante qui les protège du manque d'identifications dont l'ère actuelle souffre. Cependant, ce n'est pas juste la religion qui permet une forme de résistance, la psychanalyse aussi résiste aux nouvelles techniques thérapeutiques d'éradication quantitatives de symptômes d'en elle-même fait preuve.

Le monde arabo-musulman est particulièrement touché par cette vague de modernisation et suscite une résistance incroyable : le retour en force au traditionnel et au religieux qu'appel F.Benslama le *sur-musulman*. Un musulman encore plus musulman que le musulman normal. Au Maroc, la psychologie sous toutes ses formes commence à s'étendre dans plusieurs champs sociaux, médiatiques et institutionnels, mais dans une forme assez distincte. On assiste alors aux psychologues islamistes qui utilisent des techniques de guérisons et d'apaisements mélangés entre les techniques scientifiques actuelles et les préceptes de la religion musulmane.

Les praticiens traditionnels ne sont plus les seuls détenteurs des secrets de la psyché et partagent de plus en plus ce marché avec les psychologues. Mais y a t'il une théorie ou une école de la psychologie dans les pays arabo-musulmans? ou bien tout n'est qu'une importation occidentale remodelée pour être praticable dans ces pays? Y a t'il une place pour la psychanalyse comme moyen de résistance subjective dans les pays arabo-musulmans?

Ajoutons que la langue arabe est riche en sens et en signification. La panoplie de synonyme qu'elle présente l'est d'autant plus. L'exemple le plus célèbre est celui du lion qui a plus de 350 synonymes dont chacun est utilisé selon le sens et la position dans la phrase. Il y a aussi une grande différence entre l'arabe classique et le dialecte de chaque pays. C'est une difficulté que nous avons rencontrée lors de notre stage au Maroc. La langue dans laquelle nous avons effectués nos études est le français, alors que les textes freudiens sont traduis en arabe mais l'entretien que nous avons avec le sujet et en dialecte Marocain. Tout ceci nous

ramène des fois à ce qu'on soit nous mêmes perdu dans les différentes traductions ainsi qu'aux différentes significations à laquelle nous ramènent chaque langues. En effet, lorsqu'on lit un livre de S.Freud en français puisque nous lisons sa traduction en arabe, nous avons l'impression que ce sont parfois deux livres dont le sens est complètement différent. La théorie analytique ne prendrait-elle pas en compte le sujet arabo-musulman auquel S.Freud (1939) a réservé une page dans l'ensemble de ses œuvres?

La psychanalyse n'est pas une technique. Il n'existe pas de schèmes de savoir sous la forme d'un procédé à suivre lorsque le sujet présente une suite de comportements le plaçant dans une certaine catégorie. La psychanalyse est une forme d'investigation et de déconstruction des illusions qui se présentent comme des vérités pour le sujet. Elle ne se base pas sur une réalité scientifique mais sur une théorie, car l'inconscient n'est qu'une théorie qui ne tient que par les découvertes cliniques qui le valident jusqu'à présent. Par ailleurs, la psychanalyse défend l'idée d'universalité de l'inconscient mais reconnaît les variantes culturelles qui représentent un habillage qu'il faudra dépasser. « *Si, dans la psychanalyse, il s'agit d'analyser les enjeux transféro-contre-transférentiels, dans le dispositif de soin traditionnel, cela nous paraît moins évident. Car le patient exilé sait qu'il n'est plus dans cet ailleurs symbolique et l'y renvoyer imaginairement nous semble entretenir l'illusion. Miroitement qui abolit les différences subjectives là même où l'on prône des différences culturelles.* »<sup>1</sup>. J.Lacan aussi en viendra à la même conclusion, « *en affirmant, justement à propos d'un analysant de culture islamique « qu'on ne saurait méconnaître les appartenances symboliques d'un sujet* »<sup>2</sup>. Et plus loin : « *Pour tout être humain, c'est dans la relation à la loi à laquelle il se rattache que se situe tout ce qui peut lui arriver de personnel. Son histoire est unifiée par la loi, par son univers symbolique, qui n'est pas le même pour tous. La tradition et le langage diversifient la référence du sujet* »<sup>3</sup>. Certes, il existe des signifiants dans chaque culture mais toute culture produit ses propres signifiants.

A partir de cela, un premier questionnement commence à prendre forme, la psychanalyse est-elle applicable ailleurs qu'en occident? On sait que la théorie

---

<sup>1</sup> Vives, J. & Ham, M. (2003). Cultures ethnopsychiatriques et savoirs hors sujet : le dogme de l'exclusion. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 40,(1), 145-164.

<sup>2</sup> Bennani, J., Ham, M., Lazali, K. & Piret, B. (2012). Introduction. Dans *Désirs et sexualités: D'une culture à l'autre, d'une langue à l'autre* (pp. 7-13). Toulouse, France: ERES.

<sup>3</sup> idem

psychanalytique trouve un recueil inouï dans le mythe afin de métaphoriser des points dans la psyché humaine que la voix directe ne saurait entreprendre. Or, si le complexe d'Oedipe est universel, le mythe d'Oedipe l'est-il pour autant?. Pour qu'un mythe soit recevable pour un sujet, il faut qu'il rentre dans son champ imaginaire est symbolique. Pour quelqu'un qui ne connait que le fqih, le sorcier et le voyant, peut-il se représenter ce qu'est un oracle? Aussi si le sujet ne connait que l'idée du dieu sans sexe ni genre, peut-il se représenter l'idée d'un demi-dieu issu du fruit d'un accouplement entre dieu et un/une mortel?

Ceci dit, ne faudrait-il pas revisiter la théorie psychanalytique pour qu'elle soit compréhensible à minima par le sujet qui ne peut l'accepter ni en comprendre les fondements car elle intègre pour lui le champ du réel, irreprésentable?

Il nous paraît donc essentiel de déconstruire les mythes arabo-musulmans dans la finalité de revisiter la théorie psychanalytique et mettre son universalité à l'épreuve, d'où notre questionnement principal à partir de l'analyse de la langue arabe et des mythes arabo-musulmans ne pourrait-on pas faire émerger une théorie psychanalytique culturelle?